

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-60](#)[Item Marie Moret à Juliette Cros, 20 décembre 1898](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 20 décembre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[20 décembre 1898](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)
Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

RésuméMarie Moret exprime à Juliette Cros la satisfaction de savoir, par la lettre que celle-ci a écrite à Auguste Fabre le 17 décembre 1898, qu'elle va séjourner à Nîmes avec son époux à partir du 29 décembre 1898 : « Nous nous sentons près de vous comme en famille... »

Mots-clés

[Amitié](#), [Hospitalité](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (137r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Vendredi 20 Décembre 1896

Chère Madame Juliette,

Je vous écris en hâte et la tête
ébranlée de mon travail... excusez-
moi. C'est pour relever la phrase
contenue dans votre lettre du 17 et
que votre père a reçue hier; et aussi
pour vous remercier des diverses
informations de cette lettre.

Votre phrase est celle où vous
dites que c'est nous qui nous reconstruisons...
nous sommes si heureux de cet état
des choses. Ce nous avait un peu
avec nous. Nous nous sentons près
de vous comme en famille... entendre
en votre cœur ce que je vous sans
pouvais d'indiquer; fatiguée que je
suis du travail en ce moment et
ne voulant pas, pour tant, différer
l'envoi de ce mot. Donc vous avez
nos espérances. Donc vous avez
vous et Marie-Odette, le 19. Avec la famille

Nous envoie ses plus
chers amitiés
à M. et Mme. Gagnon